

THÉÂTRE Chronique des jours sensibles dans une clinique de fous

Le TGP (théâtre Gérard Philipe) de Frouard, accueille les 4 et 5 novembre, une pièce un peu particulière : « Dieu gît dans les détails ». Mis en scène par la compagnie Lorraine La Machoire 36, ce spectacle raconte le quotidien de malades psychotiques, soignés dans un château, sans gardien ni clôture. Une histoire vraie et touchante.

pelée « psychothérapie institutionnelle » a été développée en 1953, par le docteur Jean Oury, dans un château situé à La Borde, près de Tours.

Marie Depussé a découvert ce lieu à part lorsqu'elle avait 20 ans. Pendant des années elle y travaille en tant que femme de ménage puis finit par y construire sa maison au fond du jardin. Aujourd'hui, elle a 76 ans et y vit toujours. « *La différence et l'acceptation de l'autre sont des sujets qui me touchent. On a tellement de choses à échanger avec ceux qu'on ap-*

pelle fous ! Je veux redonner une valeur humaine à la folie », poursuit Estelle Charles. C'est donc cette histoire toute particulière que le TGP de Frouard vous propose de découvrir demain et après-demain, à 20h30.

Sur scène, six comédiens professionnels, quatre Nancéiens et deux Parisiens racontent cette chronique des jours ordinaires et sensibles dans une clinique de fous. Il a fallu deux ans de travail pour monter cette pièce de théâtre, co-produite par le TGP, le centre André Mal-

raux de Vandœuvre, Transversales à Verdun et la Machoire 36. « *Oui, les gens en marge font la trouille. Mais c'est justement parce qu'on ne les connaît pas qu'ils nous font peur !* »

Déborah Lévy (



« Dieu gît dans les détails » par le Cie La Mâchoire 36 au théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée à Frouard
www.lamachoire36.blogspot.com
A partir de 14 ans. Durée : 1h30
Vendredi 4 novembre (première) à 20h30
Samedi 5 novembre à 20h30
Tarifs : de 2 à 13 €. Renseignements et réservations au 03 83 49 29 34 ou par mail : tgp@tgprouard.fr www.tgprouard.fr

La Machoire 36 est une compagnie de théâtre lorraine engagée, portée par un couple depuis une bonne dizaine d'années, Estelle Charles, metteur en scène et Fred Parison, plasticien-scénographe. Chaque pièce qu'ils montent – en moyenne une tous les deux ans – est « un acte politique ». Après *La dispersion des silences*, où Estelle Charles s'est intéressée aux blessures, aux cicatrices, à la mémoire et à l'enfance, la metteur en scène s'attaque cette fois à un sujet encore plus troublant : la folie. « *C'est en écrivant La dispersion*

des silences que j'ai découvert le livre de Marie Depussé. Son récit fut à la fois un choc émotionnel et une révélation empreinte d'une profonde beauté. Jamais je n'avais lu de texte aussi fort et poétique. Ce livre raconte une histoire vraie : celles de malades psychotiques qui sont soignés dans une clinique où les soins ne passent pas par des médicaments, mais par la vie quotidienne avec le personnel. Chaque être humain est considéré à la fois en tant qu'être singulier, mais aussi en tant qu'être social, même, et surtout, s'il est désocialisé. » Cette méthode ap-